

Zeitschrift: Le messenger suisse de France : revue mensuelle de la Colonie suisse de France

Herausgeber: Le messenger suisse de France

Band: 10 (1964)

Heft: 6

Artikel: Après le congrès de la Fédération des rédacteurs en chef : "La Suisse est un bien beau pays!"

Autor: R.V.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-848956>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

APRÈS LE CONGRÈS

de la Fédération des rédacteurs en chef

“ La Suisse est un bien beau pays ! ”

Un des participants à ce Congrès nous écrit :

C.P.S. ! Que de fois j'ai entendu cette exclamation durant la huitaine de jours où plus d'une centaine de rédacteurs en chef, venus de vingt pays différents, ont tenu en Suisse leur Congrès, à Lausanne tout d'abord, à Vevey ensuite, puis à Genève, et c'est le Président de la Confédération, M. Ludwig von Moos, qui, à Berne, a clôturé leurs travaux lors d'une séance so'ennelle dans la salle du Conseil National.

En revenant en Suisse, où elle avait eu un de ses premiers Congrès en 1938, la Fédération internationale des rédacteurs en chef a voulu affirmer et la pérennité de son action pour la défense de la liberté d'information et d'expression, et sa volonté formelle d'aborder avec franchise sur le plan pratique les problèmes qui se posent avec le plus d'acuité pour la presse : utilisation des moyens audio-visuels et développement de la radio et de la télévision, multiplication des sources d'information et création de services modernes de relations publiques par les Etats, les grandes collectivités et les entreprises privées. Les questions très étudiées durant les Congrès de Rome en 1962 et de Nice en 1963 ont donné lieu à des rapports qui furent ratifiés à l'unanimité après de longues séances de travail où les thèses de journalistes, provenant de pays aussi divers que l'Espagne ou la Chine, la France ou la Colombie, l'Allemagne ou le Canada, furent loyalement confrontées.

Mais les congressistes ont heureusement eu la possibilité de parcourir notre pays, d'y être accueillis, soit dans nos grandes entreprises à renommée internationale, soit par les autorités de nos villes ou par les offices de tourisme. Ils purent admirer nos sites les plus pittoresques. Par trains ou par cars postaux, ils visitèrent la Romandie, tout d'abord, puis la Suisse alémanique, et terminèrent leur périple par une magnifique excursion en bateau sur le Rhin, de Schaffhouse à Constance.

Pour un journaliste suisse, ce fut un réconfort que d'entendre ces confrères faire unanimement l'éloge de notre pays et de notre hospitalité. Tous se sont félicités d'avoir appris à connaître des régions, des industries, des coutumes, une manière de vivre, qu'ils soupçonnaient à peine. Certains d'entre eux étaient déjà venus à des Conférences internationales à Genève, avaient passé à Zurich ou à Berne, mais souvent en transit. La réception de la ville de Lausanne, le premier jour, dans son domaine du Dézaley, par une matinée ensoleillée, alors que le Léman était dans toute sa splendeur, les ravit

et leur dévoila une Suisse qu'ils découvrirent ensuite avec enthousiasme le long de la route fleurie de la Corniche puis dans la campagne fribourgeoise aboutissant au château de Gruyère.

Les rédacteurs en chef chinois, qu'ils fussent de Taïpei, de Singapour ou de Hong-kong, étaient unanimes à proclamer leur enthousiasme pour la Suisse, pour ses chemins de fer, pour la propreté de ses villes, pour ses villages fleuris respirant l'abondance, et ne tarissaient pas d'éloges sur la manière dont ils furent reçus à l'Expo 64 qui, avec ses pavillons aux formes baroques, les enchantait. Un confrère polonais me confia : « Ce Congrès a été pour moi la possibilité de découvrir en Suisse beaucoup de choses nouvelles qui m'ont enchanté en dehors des grandes villes que je connaissais. La réception par les trompettes de la " Confrérie du Guillon " au château d'Oron illuminé, l'initiation à la fondue au château de Boudry, le repas à Gruyère agrémenté des chants du pays et terminé par le " Ranz des vaches ", la visite de la ville de Schaffhouse avec comme guide éloquent le maire, M. Bringolf, nous faisant partager son enthousiasme pour les vieilles façades moyenâgeuses comme pour le classicisme de son théâtre municipal, les excursions dans les régions si pittoresques de notre pays ou la réception au Rathaus de Berne durant laquelle le Conseiller fédéral Wahlen et les représentants du gouvernement bernois nous accueillirent avec tant de simplicité, furent des heures dont nous nous souviendrons avec reconnaissance. »

Etre assis dans le car à côté du représentant de la chaîne de la radio colombienne et de la T.V. vénézuélienne, c'est entendre à chaque instant, quand un nouveau paysage surgit au détour du chemin, un cri de « formidable » qui exprime l'admiration de celui qui enregistra quatre bandes de 30 minutes chacune à l'Expo. Celle-ci l'enthousiasme par la manière dont le bois y est travaillé, et par l'utilisation qui est faite en liaison avec les métaux, ainsi que par son architecture si différente de celle des expositions qu'il a visitées jusqu'ici. C'est un reportage vibrant de sympathie pour la Suisse et son Expo qui va être diffusé par les ondes, durant deux heures, dans vingt pays d'Amérique latine.

Il faudrait des colonnes pour narrer toutes les impressions admiratives que remportent nos hôtes après une dizaine de jours de séjour en Suisse et dont ils vont faire part à leurs lecteurs aux quatre coins du monde.

R. V.